

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

Utopie ou routine ?

Dans la vie, si l'on veut garder un minimum d'énergie, mieux vaut ne pas prêter attention aux discours épuisants des défaitistes. Pour s'emplir l'esprit d'un vent frais, il n'y a rien de mieux que de lire ou relire "*Dix raisons d'attendre impatiemment le futur*" du journaliste suédois Johan Norberg.

Reconnaissons toutefois que le "mal belge" fait encore des dégâts : cette absence de sentiment national, cette impossibilité qu'ont souvent nos hommes politiques à surpasser leurs différends partisans pour se placer au-dessus de la mêlée.

Nous survivrons à l'abandon du projet de construction du stade national qui devait accueillir des matchs de l'Euro de 2020. On peut d'ailleurs se demander si les 300 à 400 millions prévus ne devraient pas être plutôt affectés à l'amélioration de la mobilité autour de la capitale. Mais ni l'un ni l'autre projet ne verra le jour car personne, en réalité, ne porte cette ambition. Les exemples illustrant ce déficit sont légion (RER, rénovation du palais de justice de Bruxelles...) On en connaît les raisons. La fédéralisation du pays s'est faite en dépit du bon sens : le moteur de la réflexion n'a pas toujours été l'efficacité mais bien l'idéologie : le nationalisme, voire le sous-régionalisme. De plus, le lieu où les questions d'envergure nationale devraient se régler, le comité de concertation, ne fonctionne pas bien : il y a beaucoup de comités et peu de concertation.

Que faire ? Sans doute refédéraliser certaines compétences (le commerce extérieur) ou établir, pour certaines matières, une hiérarchie des normes. Ces idées ont des partisans mais, pour l'instant, les opposants dominent. Pour renverser la vapeur, il faudrait susciter des carrières nationales.

Comment ? En instaurant une vraie circonscription fédérale : une partie des députés serait élue par l'ensemble des Belges et comptables d'intérêts nationaux. Et créer, enfin, une vraie Ecole nationale d'administration qui formerait les élites de demain, un corps d'État capable de gérer les grands projets nationaux. Utopique ? "*L'utopie, c'est l'avenir qui s'efforce de naître. La routine, c'est le passé qui s'obstine à vivre*" (Victor Hugo).